

Allocution du RSSG Mohamed Ibn Chambas

Investir dans la paix et la prévention de la violence au Sahel-Sahara
Deuxièmes conversations régionales pour la prévention de l'extrémisme violent
N'Djamena, Tchad 31/05-01/06

-
- Madame la Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères
 - Tout le protocole observé

Tout d'abord, permettez-moi d'exprimer mes félicitations personnelles et celles d'UNOWAS aux organisateurs de cette importante rencontre qui fait suite à celle organisée en juin dernier à Dakar sur le même thème.

Je me réjouis de la tenue de cette rencontre à N'Djamena et salue la détermination des organisateurs et des partenaires de maintenir un regard critique et innovateur sur les questions de la violence et de l'extrémisme violent- en particulier- qui touchent les différentes régions en Afrique.

Cette approche qui s'appuie sur la compréhension du phénomène et de ses diverses expressions est désormais fondamentale pour nous aider à apporter des réponses efficaces, car elle permet l'anticipation qui est l'outil nécessaire de la prévention.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les premières conversations régionales sur la prévention de l'extrémisme violent qui se sont tenues à Dakar en juin dernier, ont été riches en enseignements et réflexions.

Entre autre, elles ont démontré que l'extrémisme violent était une réalité suprarégionale qui dépasse la frontière d'un seul pays- et même d'une région.

Elles ont aussi confirmé la complexité de son expression et la difficulté de son éradication à travers une approche linéaire, voire unique.

Enfin, les premières conversations de Dakar ont appelé les pays et les différents partenaires à investir dans la prévention pour aboutir à un traitement efficace des causes inhérentes à la propagation de l'extrémisme violent.

Investir dans la prévention des violences et de l'extrémisme violent en particulier, n'est plus un choix d'option, c'est une nécessité urgente, une priorité stratégique.

Il est urgent que les gouvernements des pays dans les différentes régions en Afrique, les acteurs régionaux et internationaux, ainsi que le système des Nations Unies coordonnent leurs interventions dans le domaine de la prévention pour endiguer et éradiquer efficacement ce fléau.

Aujourd'hui, il est avéré qu'une réponse sécuritaire, voire militaire ne suffit pas, car sur le moyen-long terme, elle n'apportera pas les solutions escomptées.

Des secteurs sociaux-professionnels aussi importants que l'enseignement et l'éducation, la jeunesse, les femmes, les médias, pour ne citer que ceux-là, ont désormais un rôle prépondérant pour renforcer la prévention et lutter contre l'extrémisme violent.

Excellences, Mesdames, Messieurs,

Les deuxièmes conversations régionales qui nous réunissent aujourd'hui s'inscrivent dans la démarche voulue par le Plan d'Action pour la prévention de l'extrémisme violent de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies. Elles témoignent aussi de l'engagement des partenaires ici présents, des pays des régions Sahel- Sahara, ainsi que celui des Nations Unies, à coordonner leurs efforts pour renforcer la prévention et partager les différentes expériences régionales pour mieux appréhender et lutter contre l'extrémisme violent.

Une prévention efficace contre l'extrémisme violent, ne peut se faire qu'à travers le renforcement des capacités dans les divers secteurs sociaux-professionnels.

A cet égard, conformément aux engagements d'UNOWAS et ceux de nos partenaires- et suivant les recommandations des premières conversations de Dakar, un séminaire sera organisé du 12 au 14 juin à Dakar sur le rôle des médias dans la prévention de l'extrémisme violent dans l'Afrique de l'Ouest et le Sahel.

Les enseignements et recommandations de ce séminaire contribueront, sans aucun doute, à nourrir la réflexion sur ce thème, à apporter des réponses innovantes qui serviront dans le suivi des conclusions de nos conversations qui débutent aujourd'hui.

Le peu de perspectives qu'ont les adolescents et les jeunes adultes de pouvoir gagner leur vie nourrit également l'agressivité qui s'exprime à travers des phénomènes de radicalisation, d'extrémisme violent- et crée des mouvements migratoires.

C'est dire l'urgence de la tâche qu'ont tous les acteurs, notamment les gouvernements des pays de la région, à investir dans la prévention afin d'anticiper l'émergence d'autres défis, encore plus complexes.

Des politiques volontaristes et responsables intégrant l'individu-comme acteur de développement; doivent être au cœur des actions et plans économiques des Etats de la région pour assurer un accès équitable aux ressources et un développement qui garantit la paix.

Je suis convaincu que ces deuxièmes conversations, à l'instar des premières, apporteront une contribution significative grâce à la qualité des experts qui se trouvent dans cette salle.

L'engagement d'UNOWAS et ses partenaires, ainsi que le système des Nations Unies – pour appuyer les pays dans les régions du Sahel-Sahara, est et restera indéfectible.

Je vous souhaite des travaux productifs, couronnés de succès. –

Je vous remercie de votre aimable attention.

###MIC###